**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 42 (1969)

**Heft:** 9

**Artikel:** Notes sur Annecy, Cluses et Flaine

**Autor:** Guichonnet, P.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-126725

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Notes sur Annecy, Cluses et Flaine

**par P. Guichonnet**
**professeur à l'Université de Genève**



Annecy, capitale de la Haute-Savoie et première agglomération du département. C'est l'une des villes les plus dynamiques de la région «Rhône-Alpes».

Elle débute comme station lacustre, dans la palafitte de la rade. Puis, sur le cône de déjection du Fier, où se fait l'expansion urbaine actuelle (ZUP), on a une ville gallo-romaine (Boutae). Au Moyen Age, repli sur le coteau d'Annecy-le-Vieux (zone résidentielle actuelle), puis sur le site de la butte du Château, dominant le lac et contrôlant la route de rocade longeant les Préalpes et la pénétration vers l'intérieur, par la cluse et les rives du lac. Le château des comtes de Genevois passe ensuite à la Maison de Savoie. Jusqu'à la Réforme, Annecy est une capitale de l'apanage de Genevois, semi-indépendant. Le Thiou, émissaire du lac, anime des ateliers d'armes. Avec la Réforme, repli de couvents, de l'évêché, venus de Genève. Jusqu'en 1792, petite ville administrative, éclipsée par Chambéry. La Révolution lui vaut, dans les bâtiments des couvents désaffectés, un premier âge industriel: armement et, surtout, filature et tissage du coton. A Cran, la chute du Thiou donne une force motrice et on installe une fonderie. Cet essor industriel continue, après 1815, pendant la période sarde, à l'abri du protectionnisme. Vers 1855, la filature (dont les bâtiments subsistent au milieu de la ville) est la plus grosse affaire textile des Etats sardes. De 1860 à 1890: régression et stagnation, à la suite de la crise d'intégration à l'espace économique français.

Le deuxième âge industriel commence avec l'électricité. L'équipement est l'œuvre d'initiatives locales. Des capitalistes entreprenants équipent le Fier, en aval de la ville. Le grand essor date d'après 1945, avec le mouvement d'immigration d'éléments et d'industries venues de tous les points de la France.

1801: 5 000 hab. 1861: 13 600
1911: 15 000 1921: 15 000
1954: ville: 33 114; agglomération: 44 012.
1962: ville: 44 570; agglomération: 61 758.

Le recensement de 1966 a donné les résultats suivants: Ville d'Annecy: 56 689; Annecy-le-Vieux: 6950; Cran: 8155; Seynod: 3780; Meythet: 3776.

Ainsi l'agglomération a dépassé vraisemblablement aujourd'hui 80 000 habitants (79 660) en 1966.

Cet essor s'explique par l'addition de facteurs multiples. Les fonctions d'Annecy sont diverses:

- centre administratif d'un département en pleine expansion;
- centre de tourisme d'été (147 000 nuitées en 1967), et séjour d'affaires et de passage. L'agglomération compte 163 hôtels et 3376 lits.

En fait, bien que cela apparaisse assez peu dans le paysage, Annecy est essentiellement une ville industrielle, avec 50% des actifs.

On quitte Annecy pour la vallée de l'Arve (Faucigny) en franchissant le seuil mollassique d'Evires (816 m.). A la sortie d'Annecy (Argonnex) sur la gauche, usine d'équipements électroniques d'avions Dassault.

On traverse un avant-pays d'élevage, qui se dépeuple fortement.

La vallée de l'Arve a été branchée sur Genève jusqu'en 1923 (grande zone franche). Cette cluse a des caractères très originaux. Elle a été coupée par l'histoire de sa capitale historique, Genève, depuis le XVI^e siècle. Trois petites villes se sont partagé les fonctions de cette capitale:

La Roche-sur-Foron (8000 hab.), centre commercial, carrefour ferroviaire, a une des foires régionales les plus importantes de France (elle va ouvrir le 27 avril et les installations occupent toute la ville). La Roche a des commerces de gros et demi-gros et un peu d'industrie (confection).

Bonneville (8000 hab.), centre administratif (sous-préfecture, tribunal, lycée, école normale) a été longtemps une ville bourgeoise, à l'activité ralentie. Depuis 1945, elle bénéficie de sa position routière, point de convergence des routes vers le Mont-Blanc. Elle s'est industrialisée (décolletage, matériel téléphonique et, sur la route de sortie vers Cluses, usine décentralisée de Paris, de la Compagnie parisienne d'outillage à air comprimé (CPOAC), filiale de Jeumont et de la Compagnie générale d'électricité, fabriquant des vérins hydrauliques et pneumatiques).

Au fond du bassin de Bonneville, l'agglomération de Cluses (Cluses: 18 000 hab. L'agglomération et ses satellites (Scionzier, Marnaz, Thiez, Marignier, atteint 35 000 hab.).

Cluses commande la concentration industrielle du décolletage, nébuleuse d'ateliers qui va de Sallanches à Annemasse, avec sa concentration maximale à Cluses, Scionzier et Marnaz. C'est le premier centre français, avec 15 000 tours automatiques et 60% du décolletage commercialisé en France.

Dès le XVII^e siècle, horlogerie travaillant pour la fabrique de Genève, exercée par les paysans, à domicile. L'horlogerie se maintient, avec de fortes crises, dues à la dépendance exclusive des façonniers envers Genève, jusqu'en 1914. A la fin du XIX^e siècle, introduction des premiers tours automatiques à décolleter. Pendant la guerre de 1914–1918, travail pour l'armement et progrès du décolletage. Après 1923, suppression de la zone franche et rapports difficiles avec Genève. L'horlogerie décline puis disparaît, vers 1936 (une seule usine, à Scionzier, qui fournit presque tout le marché français en rouages). Le décolletage s'affirme et connaît une très forte expansion, après 1945. Structure artisanale (10 ouvriers). Cette industrie travaille essentiellement «sur plans», pour Paris, Lyon. Le matériel est partiellement fabriqué sur place, depuis la dernière guerre (Usine Bechet), soit acheté en France (Manurhin), soit importé de Moutier (Jura bernois). L'Ecole nationale d'horlogerie a formé les cadres et les artisans.